

Satisfecit au Musée, second souffle pour le Cargo

En visite hier à Grenoble, Jacques Toubon, ministre de la Culture et de la Francophonie, a salué le nouveau Musée de Grenoble. Et précisé le programme de rénovation du Cargo

Absent le 29 janvier dernier de l'inauguration officielle du Musée de Grenoble, laquelle s'effectua en la seule présence d'Edouard Balladur, Premier ministre, et Alain Carignon, ministre de la Communication et maire de Grenoble, Jacques Toubon visitait hier ce nouveau musée, au côté du directeur des grands travaux de son ministère et du directeur régional des Affaires culturelles, Patrick Beghain. Comme devait l'expliquer le ministre de la Culture et de la Francophonie, ce n'était pas à proprement parler une découverte, puisqu'aussi bien il avait suivi, en son temps et avec une très grande attention, l'avancement de ce qui est aujourd'hui le plus grand musée de province.

"Un coup de cœur pour les abstraits"

Mais ce fut là occasion bienvenue de parcourir les salles d'exposition sous la houlette d'Alain Carignon et du conservateur en chef, Serge Lemoine, et au côté de Joël Gadbin, préfet de l'Isère, et de vérifier que "l'architecture, signée des architectes grenoblois Antoine Félix-Faure et Philippe Macary, ici associés à Olivier Félix-Faure (Groupe 6), est bonne et que l'installation des œuvres est conforme aux buts recherchés". Visiblement heureux de découvrir ce panorama — sans égal en France — de l'art du XIII^e au XX^e siècle, Jacques Toubon s'avoua "éclectique dans ses goûts mais avec

pourtant un petit coup de cœur pour les abstraits des années 50/60, peut-être moins souvent mis à l'honneur".

Refaire du Cargo un grand lieu de création

Autre point d'intérêt de cette visite ministérielle : la rénovation programmée du Cargo/Maison de la culture. Le 29 janvier dernier, Edouard Balladur avait annoncé que l'Etat prendrait à sa charge 50 % de la dépense globale, évaluée à 180/200 millions de francs. Hier, Jacques Toubon a confirmé cette bonne nouvelle, expliquant que la rénovation du Cargo s'inscrirait dans le cadre de la vingtaine de grands projets régionaux (G.P.R.) qui seront conduits entre 1995 et 2000 pour rééquilibrer l'action culturelle du gouvernement en faveur des régions, et cela au nom d'un aménagement du territoire bien compris.

Destinés, comme l'expliqua Roger Caracache, actuel directeur du Cargo, à faire ou refaire de l'établissement un grand lieu de création, ces travaux viseront d'une part à mieux relier l'équipement à son entourage urbain immédiat, en jouant sur les accès et les abords ; d'autre part, à réaménager les espaces intérieurs. Le théâtre mobile passera ainsi de 450 à 1000 places pour accueillir la musique, la grande salle sera plus spécialement destinée au lyrique et à la danse, la petite salle enfin accueillera les "petites formes et expressions".

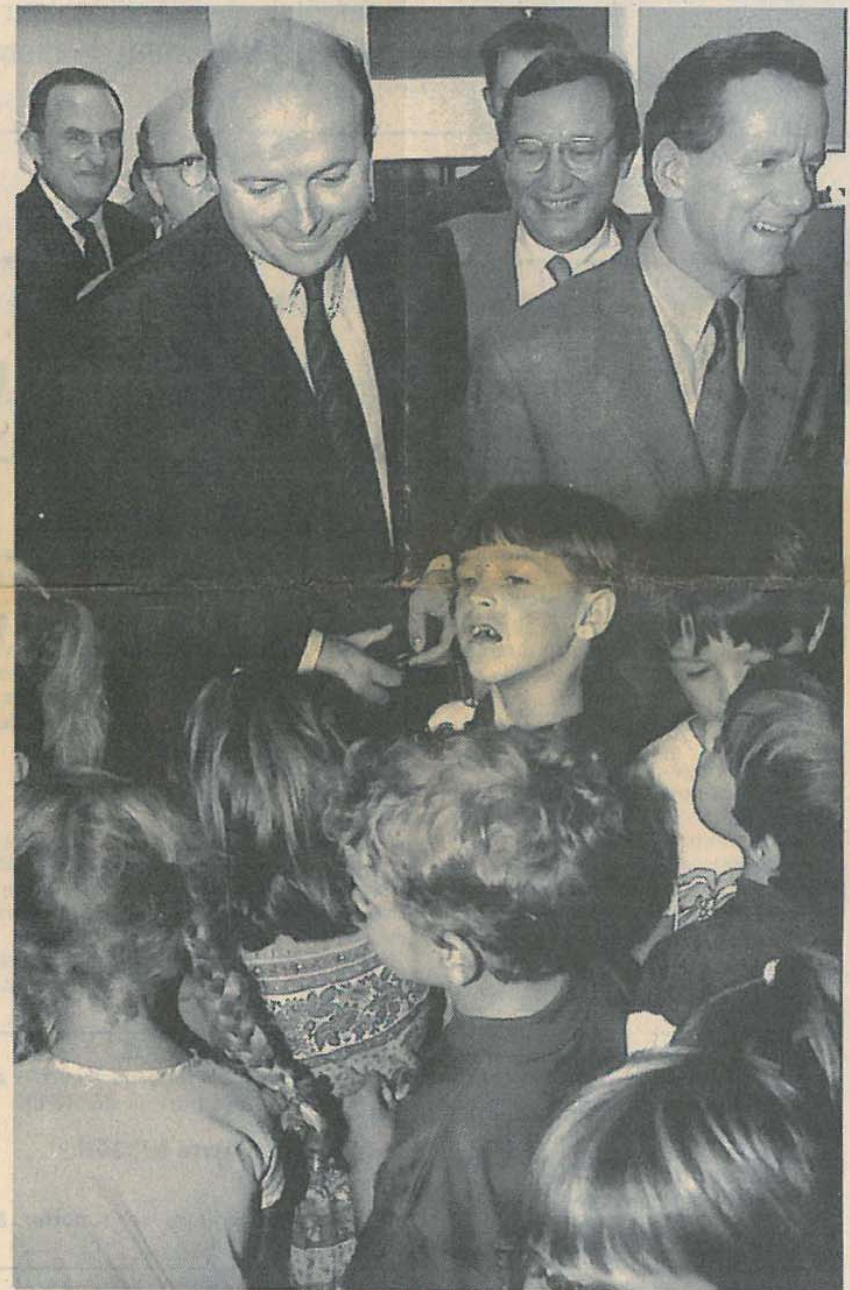
Un pôle national d'art lyrique en Rhône-Alpes

Jacques Toubon devait indiquer le chronogramme de ces travaux : définition du projet définitif et choix de l'architecte au début de l'année 1995, cela en liaison étroite avec André Wogenscky, qui a signé l'architecture initiale de la Maison de la culture ; poursuite d'études complètes pendant une année ; début des travaux à la fin de l'année 1996 pour une durée de 2 à 3 ans.

Ainsi rénové à l'horizon 1998/1999, le Cargo fera partie intégrante, au côté de l'Opéra de Lyon, du pôle national d'art lyrique que Jacques Toubon souhaite ancrer en Rhône-Alpes.

Après une halte au siège du R.P.R., rue Félix-Poulat à Grenoble, le temps de saluer les militants et de les exhorter "à préparer dès aujourd'hui les prochaines échéances électorales", Jacques Toubon enchaîna sur la visite du Musée dauphinois, rendait hommage au travail remarquable ici accompli par Jean Guibal, conservateur en chef, et son équipe et prenait le temps de dialoguer avec tous ceux qui composent le paysage culturel grenoblois.

Françoise CHARDON ■



Jacques Toubon s'est longuement arrêté sur les chefs-d'œuvre du Musée de Grenoble. Il s'est félicité de voir que, chaque jour, de nombreux écoliers visitaient ce musée, qui affirme ainsi très fort sa vocation pédagogique Photos Patrick GUYOT